

Shame on you

Il faut bien regarder devant soi, à sa hauteur, pas avoir le nez dans les soubresauts des chattes sur leur toit chauffé à blanc. Mr Epps la connaît sa hauteur, il l'a déployé tel un condor en costume blanc. Car aujourd'hui, c'est dimanche et c'est l'anniversaire de Mr Epps. Un anniversaire qui porte le blanc et qui sonne comme une promesse de ceux à venir. Mr Epps aime le blanc. Toutes sortes de blanc. Il dit que le blanc est la somme de toutes les autres couleurs.

De jolies Noël blancs à partager. Blancs comme la neige et l'hostie des prières que Mr Epps mastique, ratisse sous la langue, tandis que leur chant s'élève pour célébrer la parole des anges. C'est pendant cette mastication des voyelles et de l'angélus, que du dehors, l'enfant nu s'approche de la vitre lustrée. Il parcourt des yeux leur cage de verre jusqu'à ce que son regard se pose sur l'ange d'albe du sapin.

Il sait, lui, l'enfant, que la trompe retentira aux premières heures de l'aube, comme chaque jour que dieu fait. Il sait que chaque soir il s'avancera devant l'égreneuse avec effroi. Il faut faire très attention à ne pas casser les branches, car une branche cassée ne fleurit pas. Qu'on se le tienne pour dit. Blanche qu'il l'a voulue la trompe, Mr Epps.

L'autre jour Mr Epps a offert son premier fusil à Ray. Pas peu fier qu'il était à se tenir là avec son fusil sur la hanche. Il regardait le chien et l'homme s'entre-dévorer. C'est le chien qui a gagné le combat. On a trainé l'homme jusqu'à son enclot, Mr Epps a vidé un grand saut d'eau sur sa tête et on l'a aidé à replacer ses entrailles dans son ventre. Un chien féroce pour sur, de ceux-là mêmes qui débusquent les cochons des marais et les fuyards. Parfois, ils préfèrent réunir les chiens plutôt que de salir le blanc de leur robe funèbre. Jamais il n'y aura des Libres de couleur à Marigot, crient-ils.

Caractère © Nelly Barrigon